

JAZZ ROCK



« FESTIVAL »

alan shorter
angelo paheskah
aristide padygros
as crianças
cornet à dés
elma
fu-man-chu
galaxie grammophone
kadath

lindenmann / barbier quartet
locomotive
love power
lucien rémi quartet
serge fontaine
solstice
voix
waterfall
yod

20-21 Avril. 15h. Salle communale de Plainpalais fr. 3
20h30 Théâtre Pitoëff fr. 8
org. A.M.R. location grand passage

Musique de recherche à Plainpalais

Deux jours d'atmosphères à la pelle

Grande fête. On retrouve une étincelle de ce que devaient être les réjouissances rituelles des temps passés, alors que la communication s'instaurait le plus naturellement du monde, qu'il suffisait de quelques instruments, de deux ou trois trucs pour faire du bruit, pour qu'on s'évadât dans une grande sarabande. Gens qui dansent, libérés pour un instant, et l'équipe, sur le podium, violon, accordéon, cuillères, banjo, guitare, qui se démène, grand sourire rigolard. Aristide Padygros. Déclic extraverti de cette musique qui retrouve l'essence des rites parce que, justement, elle a été à leur origine. On l'appelle le folk par franglaise convention, elle vient du Berry comme de Bourgogne ou du Valais ou du Canada, n'importe, c'est pareille envolée...

Changement de décor. Un étage plus haut. Noir. Attention braquée sur un piano et une basse et des tablas qui explorent les arcanes des notes, long et raisonné dérèglement de toute la gamme. Alan Shorter Trio.

Et Kaddath. Plexus. Waterfall. Cornet à Dés. Lindemann Barbier Quartet. Une vingtaine de groupes. Injuste contingence de place, qui empêche de

parler de tout le monde. Minutes de violences et de recherche intérieure, atmosphères à la pelle, près de 18 heures d'expressions de toutes sortes. Sur deux étages, en parallèle. Salle communale de Plainpalais et Théâtre Pitoëff. Deux jours. Après-midi et soir. Essentiellement des groupes suisses, particulièrement genevois. Exceptions, donc, d'Alan Shorter, Burton Greene, Dollar Brand. Salles souvent comblées (Pitoëff surtout).

Ce qui a été important, dans ce troisième festival de l'AMR (Association pour la musique de recherche), c'est le potentiel de rencontres — pour le public comme pour les musiciens — et de confrontation qu'il a suscité. On a beaucoup appris, ne fût-ce que cette nécessité d'engendrer dans la musique dite « de recherche » une dimension de solidarité qui fait souvent défaut. Espérons que les autorités auront fait un tour du côté de Plainpalais, pour se convaincre une bonne fois pour toutes de la nécessité d'aider les gens qui désirent que « quelque chose » de public et de régulier se passe...

Cha.

Vingt-deux groupes et Dollar Brand

Ce ne sont pas moins de 22 groupes qui se retrouveront à l'affiche du festival de jazz et rock mis sur pied par l'Association des musiciens de recherche. La plupart de ses formations viennent de Genève, bien sûr, mais les organisateurs de ce festival ont également fait appel à des valeurs reconnues, tel le pianiste Dollar Brand, Alan Shorter, trompettiste, et Burton Green.

« Nous avons pensé, expliquent les responsables de cette manifestation, qu'un public important se déplacerait pour entendre ces artistes connus et nous avons programmé, dans le même spectacle, des formations locales afin que ce public, justement, découvre les musiciens genevois. »

L'AMR existe maintenant depuis plus d'une année. Cette association formée par des musiciens de recherche qui voulaient affronter ensemble les nombreux problèmes qui se posent à eux, s'est fixé pour but de donner la possibilité aux orchestres de se faire entendre. Déjà deux concerts ont été organisés. Les autorités ont apporté une aide et garantissent un déficit de 4000 francs.

« Nous apprécions beaucoup cette aide, affirme l'AMR. Toutefois, nous avons d'autres problèmes plus importants à résoudre. Nous regroupons actuellement cinquante musiciens genevois. Et nous n'avons pas de local pour les répétitions. Le seul qui a été mis à notre disposition vient de nous être retiré. Plusieurs groupes en profitaient qui se retrouvent à la rue. Nous ne savons plus où aller. Pourtant, la musique de recherche est un phénomène que nous ne pouvons pas ignorer. Elle existe. Et elle commence à intéresser de nombreux amateurs. Nos deux concerts précédents ont attiré plusieurs centaines

de spectateurs. Cela constitue une preuve... »

Malgré ses difficultés, l'AMR poursuit son travail. En organisant un festival ce prochain week-end, à la salle de Plainpalais, elle prouve sa vitalité.

« Nous tenons à préciser que tous les musiciens qui se produiront lors de cette manifestation, nous ont fait don de leur cachet. Même les vedettes ne tou-



« Waterfall » participe au Festival (Photo Elisabeth Gaudin)

cheront qu'une participation pour leur déplacement. »

Malgré tout, l'AMR ne s'enrichira pas. Le bénéfice éventuellement réalisé servira avant tout à mettre sur pied d'autres concerts et à donner, ainsi, une possibilité de se faire entendre aux musiciens du canton.

Eric WILLEMIN.

NEVE · GENEVE

Samedi et dimanche à Plainpalais Deux jours de musique de recherche

Comme nous l'annoncions dans notre numéro de dimanche dernier, un grand festival de musique de recherche —

TOUS

à la salle

communale de Plainpalais

samedi 20 et dimanche 21
dès 15 h.

Festival
JAZZ-ROCK

23.648 Te

rock, free jazz, blues — est organisé samedi 20 et dimanche 21 à la Salle communale de Plainpalais et au Théâtre Pitoëff. C'est donc une heureuse initiative de l'AMR (Association pour la musique de recherche) qui, malgré tous ses ennuis, continue de prouver qu'il existe à Genève, aussi, des musiciens qui ont des tas de choses à dire. Le programme :

Samedi : à la Salle communale, dès 15 heures : Fu-Manchu (rock) ; Yod (rock) ; Angelo Paheskah (folk) ; Serge Fontaine (jazz) ; Galaxie Gramophone (free) ; Elma (free) ; Love Power (le groupe « messianique » de Papa O'yeh McKenzie). Fin à 22 heures.

A Pitoëff : Voix (jazz) ; Cornet à Dés (jazz-rock) et, en vedette, et en soliste, le pianiste-flûtiste sud-africain Dollar Brand. Dès 20 h. 30.

Dimanche : toujours dès 15 heures, à Plainpalais : Locomotive (hard rock) ; Noé (un groupe de Lausanne) ; Plexus (rock) ; Waterfall (rhythm and blues) ; Nénesse (folk) ; Cornet à Dés encore, Aristide Padygros (le groupe folk de la Maison des jeunes).

A Pitoëff, dès 20 h. 30 : Solstice (musique indienne et recherches vocales) ; Lindemann-Barbier Quartet (jazz) et en vedette Alan Shorter-Burton Greene Trio (très « free »), et Lucien Rémy.

Le Jazz

La musique de jazz et de rock genevoise est bien vivante. La preuve en a été donnée pendant deux jours à la Salle de Plainpalais. Près de 20 groupes se sont succédé sur scène. Mais ce festival organisé par l'Association des musiciens de recherche (AMR) a pris une dimension nouvelle. Jusqu'alors, les manifestations mises sur pied par ce groupement étaient consacrées avant tout aux musiciens locaux. Cette fois, des grands noms sont apparus à l'affiche, tel Dollar Brand, qui a remporté un véritable triomphe, ou Burton Green et Alan Shorter, eux aussi en « pleine forme ».

Par Eric Willemin

Et cela s'est révélé « payant ». Le but des organisateurs était en effet, de présenter dans la même soirée des formations genevoises. Expérience intéressante car elle a permis au public — nombreux — qui s'est déplacé pour les « valeurs reconnues » de découvrir des orchestres excellents ; et surtout, elle a mis en contact les musiciens locaux avec des jazzmen de grande classe.

Toutefois, le but premier de l'AMR — à savoir donner la possibilité aux groupes régionaux de se produire — n'a pas été écarté. Les meilleurs orchestres ont répondu présent à l'appel. On ne va pas tous les mentionner ici. Mais, il faut quand même relever l'enthousiasme soulevé par « Cornet à dés » et « Voix », deux orchestres de jazz du cru. Cela ne signifie d'ailleurs pas que les autres groupes se sont montrés à la hauteur. Cependant, la très mauvaise acoustique de la salle de Plainpalais n'a guère facilité les réglages sonores et n'a pas permis d'apprécier à leur juste valeur tous les musiciens qui se sont produits.

Tous les genres ont été offerts au public. Musique de rock et de jazz, bien sûr, mais aussi folklore — avec

A la Salle de Plainpalais

Une expérience « payante »

Aristide Padygros que l'on commence sérieusement à connaître à Genève — musique indienne (Solstice), et improvisation avec le pianiste Pierre Vincent. Deux jours consacrés à cette forme d'expression, deux jours réservés aux artistes genevois, deux jours

que n'ont pas boudés les spectateurs.

Il est d'ailleurs question, maintenant, de mettre sur pied un semblable festival toutes les années. Il ne s'agit toutefois que d'un murmure que l'on espère voir se transformer en réalité.



A côté de « valeurs reconnues » — Ici, Dollar Brand — ce festival permit de découvrir d'excellentes jeunes formations.